

tomba sur l'oreiller... C'était fini! Il me serait impossible de décrire ce que j'éprouvai à cette scène. Le plus vrai serait peut-être de dire que j'étais devenue catholique avec le petit mourant. La foi vive et innocente de l'enfant me paraissait sublime. L'intuition merveilleuse qui lui avait fait voir d'un côté là où Jésus n'était pas, et qui de l'autre lui avait fait reconnaître aussitôt les mains du prêtre catholique, seules capables de consacrer le corps du Sauveur, me persuadèrent que la vérité devait être là où se trouvait Jésus.



— Permettez, Madame, que je vous interrompe. Est-ce que l'enfant connaissait le vicaire de l'église de Sainte-Hedwige ?

— Cette question, je me l'étais posée à moi-même et sa solution était capitale pour moi. M'étant informée, j'appris que ce prêtre était un nouvel ordonné qui, quelques jours auparavant, avait dit sa première Messe... Le cœur humain est un abîme de contradictions. J'avais aimé l'enfant de tout mon cœur et je m'étais fait les reproches les plus graves pour n'avoir pas répondu